

Extraits commentés

Santé

Au Québec et, à plus large échelle, Jacques Dufresne a été au cœur du débat sur la santé et les médecines depuis ce colloque marquant à Orford, en 1975, où il a réuni de grands maîtres à penser sur ce sujet : René Dubos, Archibald Cochrane, Jean Trémolières, Henri F. Ellenberger, Jean Rochon, Fernand Séguin, Jean-Paul Escande.

Il fut d'entrée de jeu guidé par la pensée d'Hippocrate selon laquelle la santé c'est l'harmonie, selon laquelle aussi, en médecine, il faut d'abord éviter de nuire, en présumant que la nature se guérit elle-même. René Dubos, qui deviendra son ami, avait joué un rôle clé dans la découverte des antibiotiques, et par là assuré ce qu'on appelait déjà le triomphe de la médecine. Dans le sillage également d'Ivan Illich, auteur de *La Némésis Médicale*, Jacques Dufresne aura toujours eu le souci d'empêcher cette médecine, créatrice mais aussi affairiste, de devenir contreproductive, ce qui risquait de se produire de deux manières : en discréditant le pouvoir guérisseur des individus, et en accroissant les coûts de façon telle qu'elle priverait les plus pauvres de soins essentiels.

C'est dans cet esprit que sous l'influence d'Archibald Cochrane, Jacques Dufresne s'intéressera dès ses débuts à la médecine basée sur les faits, (*Evidence based Medicine*), c'est-à-dire à la mesure de l'efficacité et de l'efficience des médicaments et des thérapies par le moyen d'études comparées à double insu. C'est ce qui explique pourquoi le portail de *l'Encyclopédie de l'Agora* héberge les travaux du docteur Pierre Biron, un éminent spécialiste québécois en pharmacovigilance. Titre du site : *L'alter dictionnaire médico-pharmaceutique*.

Chemin faisant, Jacques Dufresne ne tarda pas à découvrir que la médecine s'inscrit dans des cultures qu'elle influence certes, mais qui l'influencent en retour. Cela lui valut de diriger, de concert avec

Yves Martin et Fernand Dumont, la publication d'un *Traité d'anthropologie médicale* (1200 pages) qui fut publié en 1985 simultanément au Québec et en France.

Suivront de 1985 à 1988, trois grands colloques sur les thérapies alternatives organisés en partenariat avec les professions à majorité féminines : physiothérapeutes, infirmières, nutritionnistes. Ces colloques qui, rassemblèrent jusqu'à 700 personnes furent des événements fondateurs. Ce qui limita les frais du gouvernement du Québec pour assurer une transition nécessaire vers des pratiques nouvelles. Pourquoi nécessaire ? Parce que la médecine officielle était incapable à elle seule de faire face à la nouvelle donne : les maladies chroniques.

Dans un ouvrage paru en 2006 aux éditions Belles lettres de Paris, *Imaginaires et rationalité des médecines alternatives*, Jean-Jacques Wunenburger rendra hommage aux pionniers québécois dans ce domaine : « Depuis des années, plusieurs mouvements québécois promeuvent, par exemple, les médecines naturelles. En particulier aux dans les Cahiers de l'Agora, plusieurs spécialistes ont présenté, dès la fin des années 1980, l'idée d'une « troisième culture » qui synthétise l'apport des deux médecines et qui serait représentée par des démarches comme celles de Laurence Weed et de l'obstétricien français Michel Odent qui, intégrant l'anthropologie et l'éthologie, ont défendu les principes d'une médecine « d'adaptation primaire ». Lors d'un colloque à Orford au Québec en 1985, dirigé par J. Dufresne et le groupe Agora, plusieurs spécialistes et militants des médecines douces ont présenté des voies de développement inédites en Europe, tout en ne ménageant pas leurs critiques idéologiques.»

Initié à la réflexion sur la mort par un autre de ses maîtres et amis, l'historien Philippe Ariès, Jacques Dufresne organise en 1990, près d'un quart de siècle avant la loi québécoise sur les soins de fin de vie, un colloque sur le thème « Mourir avec dignité ». L'Association des hôpitaux du Québec, l'Association des centres d'accueil, la Fédération des CLSC se sont aussi associées à l'événement. En juin et juillet de la même année, fait tout à fait inhabituel qui souligne l'importance de l'événement, le quotidien *La Presse* publiait des extraits substantiels de huit des conférences prononcées au colloque.

Ayant obtenu à cette fin le soutien de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec, la petite équipe de L'Agora entreprenait peu après de s'inspirer des communications du colloque pour publier un livre intitulé *Le chant du cygne* (Méridien, 1992). Ce livre est constitué des textes, complets ou abrégés, des conférences prononcées au colloque. On peut lire des extraits de ces conférences dans *La raison et la vie*, celles notamment de l'écologiste Claude Villeneuve, du comédien Doris Lussier et du docteur Marcel Boulanger intitulée *Au delà des opiacés*. En voici un extrait :

« Le mourant a besoin de témoins autres que ses proches. Les messages intimes restent dans le cercle de la famille. Mais les messages profonds, comme celui de sourire à la mort, veulent s'adresser au monde, que symbolisent les soignants, les étrangers, les bénévoles. Ces derniers doivent assurer une présence, être prêts à recevoir les messages et à les transmettre.

S'agit-il de courage ou de dignité ? Je ne le sais pas. J'entretiens le doute à dessein. Je ne voudrais pas appeler dignité ce que le patient voit comme indigne et qu'il considère comme du courage. La dignité dans le mourir n'est pas à facile portée de main. L'aide aux malades doit commencer par la recherche de tous les instants du meilleur confort physique possible. Ce confort ne sera obtenu que dans l'optique de la douleur totale de Saunders où les narcotiques ne sont qu'un des éléments propres à soulager la douleur et la souffrance. Ceci nous oblige à considérer le malade dans sa globalité. *Mourir avec dignité* déborde le champ de la médecine et de la pharmacologie. Mais parfois les médecins ne sont pas les seuls à l'oublier. »

Chapitres du livre sur la santé

- 05. L'efficience en médecine
- 11. Les cultures et la médecine
- 16. Les médecines alternatives
- 17. Mourir avec dignité

EXTRAITS – Jacques Dufresne, *La raison et la vie*, Montréal, Liber, 2019

EXTRAITS – Jacques Dufresne, *La raison et la vie*, Montréal, Liber, 2019